

des conditions d'une bonne histoire de Fourvière, j'ai, sans y penser, fait le compte-rendu de l'ouvrage de M. l'abbé Cahour.

Cet écrivain plein de science se livre d'abord à de philologiques recherches sur le mot de Fourvière ; appelé à se prononcer entre les diverses étymologies qui lui sont données, il repousse celle de *Forum Veneris* comme n'étant pas assez justifiée par la religion de nos premiers pères ; ceux-ci, adorateurs zélés de Mercure, le Dieu du Commerce, ne professèrent jamais un culte célèbre pour Vénus : les biens de la terre leur parurent préférables aux plaisirs amollissants de la sensualité, et la déesse des moissons, Segesta, reçut chez nous le culte que d'autres peuples vouaient à Vénus. L'opinion de M. Cahour me paraît donc fondée, honorable pour la moralité du Lugdunum payen, et conforme à l'esprit de notre population, marchande en tous les temps. Aussi le nom de Fourvière dérive-t-il très probablement du *Forum vetus* élevé par Trajan auprès du lieu où est actuellement l'église, et dénommé l'ancien, alors que la ville, ravagée par Sévère, descendit des hauteurs de la colline sur les rives de la Saône et l'immortel Delta. Cette pensée est encore confirmée par la présence des pierres du Forum dans la construction de la chapelle. Maintenant, si vous désirez connaître la cause de l'altération du mot *Forum vetus* en Fourvière, allez demander à l'introduction de l'auteur les diverses transformations qu'ont subies les langues celtique et latine, soumises à l'élément burgunde. Je remercie M. l'abbé Cahour de n'avoir point jugé cette dissertation étrangère à son sujet.

Après avoir tranché la difficulté du nom, l'historien aborde les hypothèses des faits sous l'influence desquels a languï ou prospéré l'édifice religieux. Jusqu'au IX siècle, le récit s'appuie sur de simples probabilités, qui, fussent-elles vraies, ne constateraient en l'honneur de Marie, que l'existence d'un culte bien humble, sur la montagne. Alors seulement la Vierge sous le nom de notre Dame de Bon Conseil paraît avoir certainement son autel, mais bientôt Saint-Thomas de Cantorbéry